

**Offre de postdoc en écologie trophique – sciences halieutiques**  
**Etude du devenir des rejets de pêche par analyses vidéo, isotopiques et**  
**ADN environnemental**

**Museum National d'Histoire Naturelle de Paris – IFREMER**

**Contexte**

Cette offre de contrat postdoctoral s'inscrit dans le projet DREAM (Devenir des Rejets : de l'Air au fond de la Mer, financement FEAMP). L'objectif principal du projet DREAM vise à comprendre le processus de réintégration des rejets dans l'écosystème afin d'être en mesure de proposer des pistes d'amélioration qui limiteraient l'incidence de la pêche sur ce compartiment. Pour cela, il est nécessaire d'estimer le devenir des rejets et d'identifier quelles espèces pourraient en bénéficier et dans quelles mesures. Le projet DREAM étudie le cheminement du processus de rejets depuis le traitement des rejets à bord, la prédation aviaire, le devenir des rejets dans la colonne d'eau jusqu'à la prédation par les nécrophages sur le fond. L'étude du devenir des rejets permettra d'identifier les points critiques pour leur survie, que ce soit en termes de pratiques à bord ou de vulnérabilité induite par la pêche.

**Objectifs**

L'objectif principal du postdoc est l'identification des éventuelles espèces prédatrices des espèces rejetées, qu'elles soient mortes ou vivantes, ainsi que les conditions de prédation à partir d'analyses de vidéos sous-marines, d'isotope et d'ADN environnemental.

En associant ces trois techniques, il s'agira d'identifier et de quantifier les espèces nécrophages ainsi que leurs préférences alimentaires. Les informations obtenues par le suivi vidéo de rejets en mer permettront de préciser les espèces qui bénéficient de la pratique des rejets, et par conséquent, les espèces pénalisées dans le cadre de l'obligation de débarquement. Afin d'obtenir des données quantitatives sur les proies « rejets » consommées par des prédateurs, nous disposons de données d'isotopes stables carbone - azote d'une liste de prédateurs potentiel et des toutes les espèces rejetées. Des modèles de mélange basés sur ces signatures isotopiques permettront d'identifier les relations proies-prédateurs et de les quantifier. Afin de considérer les espèces de rejets qui sont consommées mais qui ne seraient pas présentes dans les traits de chalut échantillonnés, nous avons également analysé les contenus stomacaux de prédateurs potentiels à l'aide de la méthode de l'ADN environnemental.

Le poste de chercheur(e) postdoctoral(e), d'une durée de 18 mois, sera basé au Musée d'histoire naturelle de Paris, au Centre d'Écologie et des Sciences de la Conservation (UMR 7204 CESCO), et sera supervisé(e) par Maud Mouchet. Les travaux de recherche seront menés en étroite collaboration avec Dorothee Kopp et Sonia Méhault du laboratoire de biologie et technologie halieutique à la station IFREMER de Lorient (déplacements Paris-Lorient à prévoir).

**Qualifications :** Doctorat en halieutique, en écologie trophique ou dans une discipline connexe.

Compétences théoriques, méthodologiques et analytiques sur l'utilisation d'ADN environnemental et les données d'isotopes stables nécessaires et appréciées.

De solides connaissances en écologie marine ne sont pas indispensables mais seront considérées comme un atout.

Bonne maîtrise du logiciel R

Anglais

**Contact :** Envoyez votre candidature par courrier électronique à Maud Mouchet ([maud.mouchet@mnhn.fr](mailto:maud.mouchet@mnhn.fr)) et Dorothee Kopp ([dorothee.kopp@ifremer.fr](mailto:dorothee.kopp@ifremer.fr)), comprenant (i) un CV détaillé, (ii) une lettre d'accompagnement présentant les formations et motivations pertinentes et (iii) le nom et les coordonnées d'au moins deux personnes de référence.

**Date limite de candidature :** 13 octobre 2019. Les candidats seront sélectionnés pour un entretien fin octobre-début novembre 2019.

**Date de début du contrat postdoctoral :** premier trimestre 2020. Le salaire dépendra de l'expérience du candidat.